

Le XXI^e siècle sera celui de la qualité et de la protection de l'environnement.

Le réchauffement de la terre provoqué par les gaz à effet de serre est le nouveau défi que doit affronter l'humanité et auquel elle doit trouver une réponse pour assurer un développement durable avec un faible impact sur la biosphère.

L'Algérie n'est pas en marge de cette préoccupation, elle subit les conséquences d'une absence de politique environnementale planifiée.

Le développement durable est défini comme un développement répondant aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. L'un des éléments de réponse face à cette situation est l'utilisation des énergies renouvelables comme sources énergétiques complémentaires et/ou d'appoint eu égard à leurs différents aspects positifs.

Tout en préservant nos gisements fossiles (pétrole et gaz) le plus longtemps possible avec une pollution moindre et contrôlée, nous intégrerons cette forme d'énergie du futur dans nos " mœurs " énergétiques. Nous disposons d'atouts naturels indéniables pour la généralisation de l'utilisation des énergies renouvelables dans les régions dépourvues de toute forme d'énergie conventionnelle et en même temps juguler le phénomène périlleux de l'exode rural. Il est clair que l'une des clés de sortie de cette spirale infernale est la résolution des problèmes énergétiques spécifiques à l'économie rurale ou les énergies renouvelables peuvent jouer un rôle non négligeable.

L'économie et la sociologie de ces régions sont propices au développement et à la diffusion des systèmes solaires pour compenser le déficit énergétique tout en préservant le milieu naturel qui se dégrade visiblement et dangereusement avec une déforestation avancée et la disparition latente de plusieurs espèces animales et végétal, qui jouent un rôle prépondérant dans l'équilibre déjà fragile des écosystèmes. La somme de services que peut rendre l'énergie solaire en particulier et les énergies renouvelables en général est vaste, incluant des applications techniques dont certaines peuvent être rudimentaires et d'autres très sophistiquées puisque cela va de l'amélioration du séchage traditionnel des aliments à la production d'électricité par des centrales solaires de puissance.

L'exploitation de cette forme d'énergie n'est plus un mythe ni une utopie scientifique imaginée dans des laboratoires. Les installations solaires produisant des centaines de mégawatts sont une réalité et les projets inscrits au cours de ce siècle vont bouleverser sûrement nos habitudes de consommation énergétiques.

On n'est plus au stade de la démonstration de prototypes solaires, mais bel et bien à l'ère de l'exploitation intensive de ce gisement naturel, renouvelable, inépuisable et éternel.

S. KEHAL Secrétaire Général